

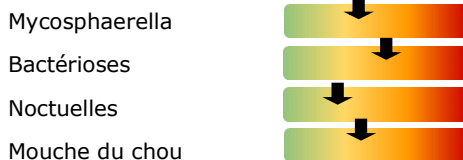
Sommaire



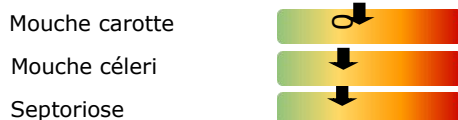
| | |
|-----------------------------------|--------------------|
| Climatologie | P2 |
| Chou | P3 |
| Carotte et céleri | P5 |
| Poireau | P7 |
| Salades | P8 |
| Gros ravageurs | P9 |

Indicateurs de risque

Choux :



Carotte et céleri :



Poireau :



Salades :



Gros ravageurs :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes biodiversité :



Sources MNHM

Le [réseau R4P](#) réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES fournit une liste des résistances aux produits phytosanitaires.

Les plus significatives concernent les insecticides (Pyrethrinoïdes et Helicoverpa, Myzus, Nasonovia ou Aleurodes; Pyrimicarbe et Puceron cendré ou puceron rouge de la laitue; Spirosad et Thrips).

Certains fongicides sont aussi cités (Fluazinam sur mildiou pomme de terre, Azoxystrobine et Boscalide sur Alternaria de la pomme de terre).

Tableau des stations météo :

| Pluviométrie (mm) | Aout | sept | 1-7 oct |
|-------------------------|-------------|--------------|--------------|
| Paimpol(22) | 39.7 (62.0) | 132.0(45.4) | 20.5 (88.1) |
| Pleumeur G (22) | 48.8 (61.2) | 112.6 (50.0) | 25.7 (99.3) |
| Camlez (22) | 66.1 (69.6) | 80.9 (47.2) | 35.1 (93.7) |
| St Jean du Doigt (29) | 64.0 (53.9) | 73.2 (48.5) | 29.1 (101.7) |
| Plouenan(29) | 78.9 (56.5) | 113.5 (56.7) | 35.2 (97.1) |
| Saint Pol (29) | 81.3 (51.7) | 57.8 (43.0) | 33.7 (105.3) |
| Plounevez Lochrist (29) | 80.8 (55.5) | 124.3 (41.0) | 36.3 (73.0) |
| Le Conquet (29) | 64.0 (52.7) | 64.7 (49.0) | 33.7 (79.4) |
| Dinard (35) | 38.7 (66.7) | 100.5 (52.2) | 11.9 (70.6) |
| Auray (56) | 23.4 (51.0) | 88.0 (54.0) | 10.4 (86.0) |

La fin aout et le mois de septembre constituent un accident climatique important sur le plan des précipitations, occasionnant du lessivage et des phénomènes érosifs.

Le mois d'octobre est habituellement très pluvieux et les précipitations de la 1ere semaine le confirme.

Les températures très constantes restent dans les moyennes saisonnières.

| Températures (°C) | Aout | sept | 1-7 oct |
|-------------------------|-------------|-------------|-------------|
| Paimpol (22) | 18.5 (16.9) | 15.3 (15.6) | 13.7 (13.0) |
| Pleumeur G (22) | 18.3 (16.8) | 15.5 (15.5) | 13.6 (13.0) |
| Camlez (22) | 18.5 (16.8) | 15.5 (15.6) | 13.8 (13.8) |
| St Jean du Doigt (29) | 17.3 (16.7) | 14.6 (15.4) | 13.0 (12.9) |
| Plouenan (29) | 17.5 (16.7) | 14.6 (15.4) | 12.9 (13.2) |
| Saint Pol (29) | 17.5 (16.3) | 14.1 (15.5) | 13.2 (13.9) |
| Plounevez Lochrist (29) | 17.4 (16.5) | 15.0 (15.1) | 13.6 (13.1) |
| Le Conquet (29) | 17.2 (17.1) | 15.1 (15.0) | 13.8 (12.8) |
| Dinard (35) | 19.0 (17.7) | 15.9 (16.0) | 14.1 (12.6) |
| Auray (56) | 19.0 (18.9) | 15.2 (17.3) | 13.5 (14.0) |

Dans les jours à venir, l'atmosphère restera très agitée, mais les précipitations seront moins abondantes et moins fréquentes.

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Mycosphaerella (*Mycosphaerella brassicicola*):

- Observations

la maladie se développe, particulièrement dans les parcelles en cours de coupe.

- Analyse de risque

Le temps humide et frais est favorable à son extension. La maladie est toujours présente chaque automne-hiver sur les choux avec des intensités variables.

- Gestion du risque

R La protection pratiquée, souvent à l'automne, est efficace mais peut être modulée en fonction de la sensibilité de chaque variété.

Les variétés peu sensibles peuvent être cultivées à part et ne pas nécessiter de protection.

La maladie se dissémine par le vent et la pluie, le risque sanitaire est plus important si on place dans une parcelle les variétés sensibles en amont des vents dominants.

L'orientation des choix variétaux vers des cultivars peu sensibles est possible sur les créneaux d'automne et de début d'hiver.



Tache de 'myco' sur chou fleur
(Photo CA BZH)

Bactérioses (*Pseudomonas sp*) :

- Observations

Développement de la maladie en particulier sur les têtes de brocolis.

- Analyse de risque

L'automne pluvieux favorise le développement de la bactérie sur les organes exposés. Risque très élevé actuellement.

- Gestion du risque



Le choix de parcelles bien exposées, la réduction des fumures azotées et le choix de précédents libérant peu d'azote peut limiter les risques.

Bactériose sur tête de brocoli
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Noctuelles défoliatrices :

- Observations

Les chenilles sont moins nombreuses ou en fin de cycle.

- Analyse de risque

Sur chou d'hiver et de printemps les défoliations sont sans conséquence.

Sur chou d'automne et brocolis : risque de présence de chenilles dans les pommes.

- Gestion du risque



Tenir compte de la précocité des variétés : Les choux d'hiver ou de printemps ne nécessitent aucune intervention.

Sur chou-fleur d'automne et brocolis, vérifier en préalable à toute intervention la présence des chenilles.

Remarque : Le ravageur est en fin de cycle et sa sensibilité aux *Bacillus thuringiensis* est faible.



Noctuelle défoliatrice parasitée sur chou fleur (Photo CA BZH)

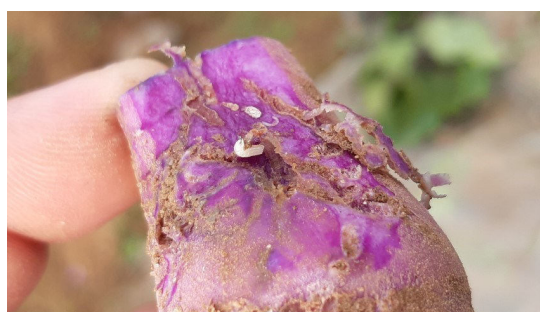
Mouche du chou (*Delia radicum*) :

- Observations

La mouche du chou a fait des dégâts sur une parcelle de radis, pourtant bâchée.

- Analyse de risque

Même en conditions insectproof, sur des cultures sans solution insecticide comme le radis, la protection contre la mouche n'est pas totalement assurée : Le radis est une culture courte, et des pupes ont pu émerger sous les bâches, issues de pontes de printemps sur des crucifères cultivées ou adventices.



Mouche du chou sur radis
(Photo CA BZH)

- Gestion du risque

Choix de parcelles sans présence de crucifères au printemps, suppression des crucifères sauvages pour les parcelles prévues en radis pendant l'été.






[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

| Département | Nb parcelles | Observations | | Seuil |
|-------------|--------------|---|--|--|
| | | Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine | Evolution | Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou + |
| 56 | 4 | Séné : 0 , Kervignac : 0.3 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0 |  | |
| 29 | 9 | St Pol (K) : 1.75 , St Pol (T) : 0.5 , Plounevez L (K) : 0.5 , Plougoulm (T) : 3.75 , Carantec (T) : 1.75 , Plouzevede (LS) : 7.25 , Santec (LG) : 0 , Cleder (B) : 1.75 , Santec (TC) : 0 |  | |
| 35 | 3 | St Coulomb : 6.25 , St Malo (PI) : 0.25 , Blessin : 0 , Geveze (LO) : 1.75 , Melesse (F) : 0 |  | |

Les captures de mouches se renforcent sur le Finistère nord et en Ille & Vilaine et restent très faibles dans le Morbihan.

● Analyse de risque

Le risque de galeries dans les racines dépend :

- du stade de la carotte : la plupart des parcelles ont atteint le stade de maturité (carottes bien boutées), le risque se réduit.
- de la date d'arrachage prévue : les parcelles à moins de 3 semaines de la récolte ne craignent plus la mouche.
- du secteur concerné : les captures d'adultes sont très variables. Dans les secteurs les moins sensibles, le bâchage n'est pas nécessaire.
- En céleri rave, les parcelles sont très vulnérables en cette période car la présence de galerie dans les boules entraîne un déclassement.

● Gestion du risque



Les pupes tombant au sol, il est indispensable de ne pas réimplanter de carottes deux années de suite sur la même parcelle.

Les règles d'intervention sont précisées dans la [fiche GECO 'mouche de la carotte'](#)





[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

| Département | Nb parcelles | Observations | | Seuil |
|-------------|--------------|--|---|---------------------|
| | | Nombre moyen de captures/site/semaine* | Evolution | Pas de seuil défini |
| 29 | 8 | St Pol (K) : 0 , Plounevez (L) : 0 , Plougoum : 0.75 , Carantec (TB) : 8.25 , Plouzevede (LS) : 0 , Santec (LG) : 0 , Cleder (B) : 0.25 , Santec (TC) : 0.25 |  | Pas de seuil défini |
| 35 | 2 | Saint Jouan : 2 , St Malo (PI) : 16 , St Coulomb : 19.25 |  | |

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques

Remonté des captures d'adultes sur certains sites et présence de larves dans le feuillage.

● Analyse de risque

Les cultures arrivent en fin de cycle et sont peu susceptibles de dégâts significatifs.

● Gestion du risque



Comme en carotte, ne pas implanter successivement 2 cultures de céleri au même emplacement pour éviter les émergences de mouches du sol. Eviter d'emblaver dans les secteurs à forte densité d'apiacées adventices.

Septoriose (*Septoria apiicola*)

● Observations

Plusieurs parcelles présentent des symptômes foliaires constitués de petites taches nécrotiques rapidement confluentes. Des défoliations ont eu lieu avec des plants qui n'ont plus que le feuillage récent.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables à la maladie. Pour les parcelles touchées, les plants atteints ont un retard de calibre par rapport aux plants moins atteints.

● Gestion du risque



- Rotations longues.
- Surveillance des premiers symptômes.
- Destruction des déchets de culture avec broyage et enfouissement.

- Débâcher en dehors de la période de risque mouche de la carotte pour assainir la culture.



Taches caractéristiques de septoriose sur céleri
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Rouille et Alternaria du poireau (*Puccinia sp* et *Alternaria porri*)

- Observations

Les attaques de rouille sont fréquentes, souvent associées à de l'alternariose qui dégradent le feuillage externe du poireau.

- Analyse de risque

La rouille apparaît d'abord sur les feuilles externes qui seront parées. La présence de pustules sur le fut ou les feuilles du cœur dégrade le produit et allonge les temps de parage.

Les conditions climatiques tempérées et humides de l'été ont été très favorables à la maladie.

- Gestion du risque



Les formes de conservation de la rouille retournent au sol ou se maintiennent sur les alliacées sauvages ou cultivées. Les rotations sont indispensables.

Fractionner les apports d'azote au moins en 3 fois pour les ajuster aux besoins de la culture.

Maintenir les cultures propres pour éviter d'augmenter l'hygrométrie dans la parcelle.



Privilégier des variétés tolérantes.

Pour plus de précision consulter la fiche GECO :

[Gestion de la rouille et de l'alternariose](#)



1. Tache d'*Alternaria*

2. Pustules de rouille

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Salades

Bactérioses (*Pseudomonas cichorii* et *Xanthomonas* sp.)

● Observations

| Département | Nb parcelles | Observations | | | Seuils |
|-------------|--------------|--------------|--------------------|---|------------------|
| | | Fréquence* | Effectifs** | Evolution | Absence complète |
| 29 | 9 | 90% | 0 à >50% |  | Absence complète |

* % de parcelles concernées par la maladie

** % de plants touchés

Présence renforcée, notamment sur chicorées, avec des symptômes en couronne.



● Analyse de risque

Les bactérioses sont des maladies fréquentes à l'automne où elles peuvent interrompre prématurément la saison. Cette année, la maladie est présente très tôt. Son intensité est également plus forte.

● Gestion du risque



Pas de moyens curatifs connus.

L'implantation des cultures sur planches, la culture sur paillage pour limiter la projection de terre sur le feuillage par les pluies, l'absence de fumure azotée sur les séries d'automne peuvent réduire le risque.

Sur chicorées, il est conseillé de limiter la durée de clochage, quitte à obtenir un blanchiment moins prononcé.



1. Bactériose sur chicorée
2. Bactériose sur Chioggia détail
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

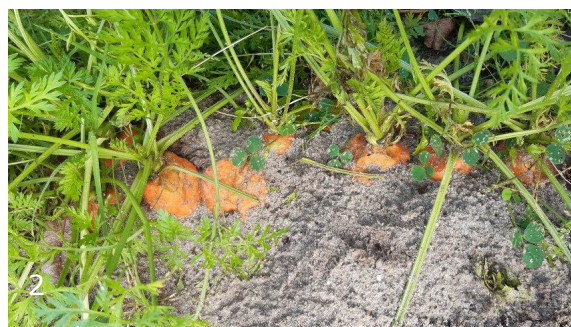
● Observations

Les pigeons et les lièvres restent les 2 principaux ravageurs signalés par les maraichers cette saison. Les dégâts sur les cultures, à tous les stades ont nécessité la mise en place de dispositifs de protection plus fréquent et pendant des durées plus longues.

La surface sous filets a notamment fortement augmenté, mais aussi les temps de travaux pour leur déploiement.

Le maintien prolongé des bâches augmente les risques sanitaires pour les cultures qui de surcroît sont moins bien surveillées.

Les corvidés ont également provoqué d'importants dégâts par arrachage des jeunes plants.



1. Filets rongés par les lapins

2. Dégâts de lapins sur carottes

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes.
Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,

DRAAF-SRAL,